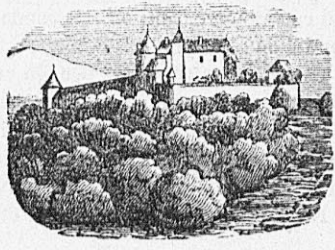




# LA GRUYÈRE



## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
» 6 mois, » 2 50  
Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.  
Prix du numéro : 5 cent.  
On s'abonne à tous les bureaux  
de poste.

Prix des annonces et réclames :  
Annonces : Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
la ligne ou son espace.  
Réclames : 30 cent. la ligne.  
Lettres et argent francs de  
port.

BULLE, le 11 septembre 1891.

### Etre ou ne pas être.

Une époque s'approche qui marquera dans les annales de notre histoire fribourgeoise et qui sera un grand enseignement pour les générations de citoyens qui nous succéderont demain; c'est celle du renouvellement de notre Grand Conseil, ce corps législatif lilliputien et suranné, qui tremble sur sa base, comme la feuille au vent, et que le moindre souffle populaire ferait s'envoler, si le peuple voulait respirer encore, une dernière fois, sous l'impulsion de son vieil esprit d'indépendance.

Nous voulons aussi, à notre tour, tout en saluant, en passant, notre excellent gouvernement, qui mérite de n'être jamais perdu de vue, dire notre manière de voir sur l'attitude que les divers partis de l'opposition ont à prendre, en présence de cette nouvelle campagne électorale qui va s'ouvrir, au risque de nous attirer les foudres de nos aimables confrères de la presse conservatrice, de la presse libérale peut-être, mais dont nous ne craignons nullement les effets, depuis que le Franklin du barreau, qui vient de mourir, nous a légué son paratonnerre politique!

Qu'est-il, tout d'abord, cet ennemi que nous combattons, sans doute, aux élections générales, car nous avons la foi robuste, comme disait l'apôtre Paul, et une confiance solide en tous ceux qui ont hérité des principes de nos pères de 1848, ainsi qu'en ceux, et ils sont plus nombreux qu'on ne le pense, qui souffrent du régime sans nom que nous subissons et contre lequel nous devrions lutter, sans trêve ni merci, nuit et jour, au soleil et dans l'ombre, en sacrifiant jusqu'à nos plus intimes préférences, pour sauvegarder l'honneur démocratique!

Sans entrer dans des considérations de détails, invoquées tous les jours et sur tous les tons, contre lui, le gouvernement fribourgeois actuel, est-il bien, à

l'heure qu'il est, l'expression vraie de la majorité; est-il, en d'autres termes et pour préciser mieux, un gouvernement régulier, non pas dans la forme, si vous le voulez bien, mais dans le fond; est-il réellement, même en partie seulement, en communion d'idées, de vues et d'intérêts avec la grande masse de ses mandataires et n'est-il pas plutôt, enfin, un gouvernement qui s'insurge, depuis l'avènement de César-Saltimbanque, contre le peuple qui l'a nommé?

Poser la question, c'est tout simplement la résoudre.

L'impopularité de nos autorités est, du reste, la meilleure preuve de leur déchéance morale.

Il est d'une irrésistible évidence que toutes les lois récentes votées par le Grand Conseil et si arbitrairement appliquées par le Conseil d'Etat sont à mille lieues loin d'avoir obtenu le moindre assentiment général; que toutes les mesures vexatoires, restrictives de la liberté et du droit qui ont été prises ont, au contraire, soulevé de légitimes et unanimes indignations et que l'état désastreux de nos finances, depuis la création de l'université surtout, n'échappe à aucun œil intelligent.

Nous pourrions peut-être dire que cette situation, qui serait scandaleuse seulement si elle ne constituait pas avant tout un crime de haute trahison démocratique et de lèse-majesté populaire, justifierait notre droit à la révolution.

Mais, comme nous n'avons pas la force ou le courage de la faire, contre cette coterie de parvenus qui ne tient encore en place que grâce aux pressions honteuses, aux intimidations bientôt inquisitoriales et à l'intervention d'un certain nombre de jeunes ecclésiastiques qui déshonorent notre sainte religion en s'en faisant un instrument de politique servile, ayons au moins la bonne volonté et l'énergie de nous occuper sérieusement à renverser le gouvernement par les armes légales, soit par le bulletin de vote.

Car il ne faut pas qu'il meure de sa belle mort; il ne s'agit pas de lui laisser rendre paisiblement le dernier soupir; sa longue mais sûre agonie nous coû-

terait, du reste, trop cher. Nous devons nous donner la satisfaction d'une vengeance triomphale; il faut que nos adversaires soient frappés à mort, par toute l'opposition. C'est seulement ainsi que nous pourrions leur infliger le châtement suprême qui leur convient et qu'ils attendent, soyez-en sûrs, en frémissant!

Mais comment faut-il combattre l'ennemi?

Est-ce peut-être par l'abstention, insinuée presque par notre sympathique confrère du *Confédéré*, si brave autrefois et, certes, toujours fidèle au drapeau, dans un de ses derniers articles de fond sur la politique fribourgeoise?

Nous repoussons, en ce qui nous concerne, et d'accord, sur ce point, avec toutes les forces vigoureuses du parti radical en particulier, superbement discipliné aujourd'hui, n'en déplaise au N° 13, une pareille tactique, au moment où nous aurions, si nous le voulions, enfin, toutes les cartes en mains.

S'abstenir, se désintéresser, selon le mot consacré par certains de nos vieux chefs qui s'imaginent nous conduire à la victoire en restant l'arme au pied et qui se figurent que c'est les mains dans les poches que nous devons attendre les caillies rôties qui se frittent à Berne et qui se mangent entre les cuisiniers, sans jamais paraître sur la table (grâce au moins pour les os), c'est se faire une étrange illusion sur ce que ce système pourrait avoir d'avantageux!

On oublie, presque à dessein, semble-t-il, qu'il y a encore de beaux et longs jours pour la souveraineté cantonale, dont nous serions, du reste, partisan, si nous n'étions pas Fribourgeois.

Nous nous sommes laissé dire, et cela est possible, car on croit tout à vingt ans, que notre politique cantonale devait uniquement consister à faire représenter la minorité au Grand Conseil par une députation chargée de nous faire assister à un vaudeville de goût douteux, et cela dans l'unique but de protéger des intérêts particuliers!

Or, nous ne l'entendons absolument pas de cette oreille. Quand on est un parti, une opposition, plutôt, ce n'est pas pour être un seul homme! En politique

d'hui les demandes comme on vient de le voir; il n'en parlait plus à sa fille; il était buté.

Il voyait avec peine le moment où il serait obligé de se séparer d'elle pour la jeter aux bras d'un de ces faux soupriants avides.

Feuillode avait été probablement frappé par l'insistance de Lucien Dechevelle.

Il sentait bien vaguement que celui-là n'était pas absolument comme les autres. Pourtant, sous le coup de la rancune et de l'iniquité qui l'avaient blessé, il venait de répondre à Lucien Dechevelle comme aux autres, plus brutalement, peut-être, qu'aux autres.

A présent qu'il y réfléchissait, il était effrayé de la netteté de sa déclaration. Comment avait-il pu déclarer que sa fille ne se marierait jamais? car ses paroles équivalaient à une fin de non-recevoir définitive s'adressant à tous ceux qui demanderaient Claire en mariage. Quelle probabilité, en effet, qu'après quinze ans son procès fût revisé et qu'il fût réintégré dans son honorabilité première. Peut-être cependant...

Feuillode réfléchissait : C'était chez Mme Decroyes que Lucien avait remarqué Claire. Il avait pu lui faire sa cour discrètement. Était-elle restée insensible aux avances de ce jeune homme élégant, avec charme et dont la parole pouvait être persuasive pour une femme? Cette idée fit souffrir Feuillode.

Claire, cependant, rentrait à l'hôtel tout émue, très intriguée, pressentant des choses graves et fâcheuses. Son père la fit appeler. Il était dans le grand salon; elle alla vers lui, l'embrassa. — Qu'avez-vous donc, père?

— Rien, fit-il d'abord.

Et à son tour, ayant regardé sa fille et saisissant son trouble :

— Et toi?

— Moi, rien non plus, rien.

Ils restèrent un instant en face l'un de l'autre, sans dire un mot, tous deux confus.

— Si, dit Feuillode, si, tu as quelque chose, une peine, un ennui que tu me caches.

— Non, je vous assure; mais vous, bon père, je vois bien, à votre air, qu'on vous a fâché.

— C'est vrai, fit-il enfin.

Elle n'osa point pousser plus loin, ni lui demander la cause.

Il reprit :

— Tu n'as vu personne, tout à l'heure?

— Moi? Que voulez-vous dire? Je n'ai vu personne.

— Oui, je parle de quelqu'un que tu peux connaître; un invité de Mme Decroyes. Mais je n'ai pas fait attention.

— Il sort d'ici.

— Ah!

Elle essayait de répondre négligemment, mais son cœur battait fort.

— Et tu ne sais pas son nom?

— Son nom... attendez... Il s'appelle, je crois, M. Dechevelle, que je ne connais point, qui ne m'a jamais adressé que quelques mots insignifiants, de pure politesse, soit venu vous demander? C'est un artiste, sans doute, comme il en vient tous les jours. Les connaissances ne vous manquent pas, Dieu merci.

**LOUER**  
on Alex, à Saussens, un joli  
ut de cinq chambres. Entrée  
un notaire Louis MORARD, à  
[459]

**LOUER**  
artement. — S'adresser à  
Bulle. [547]

**Louer :**  
la ville, un appartement  
res et cuisine.  
bureau du journal qui indi-  
[535]

**MERVEILLEUX!**  
rai SAVON aromatique  
ait de lis

ERG MANN & Cie,  
de cour, à Dresde et Zurich,  
plus efficace et le plus propre  
tions importunes, les taches de  
atons, les dartres, comme aussi  
à dure, sèche et jaune, etc.  
l'imprimerie de la Gruyère, à  
atimes la pièce.

**de noix de coco,**  
ent pour la cuisine.  
OERBER, à Bulle. [546]

**goudron et soufre**  
fabriqué par  
V & Co. fournisseurs de cour  
Dresde et Zurich.  
les autres spécialités de ce  
ompte guérison des maladies  
lavant deux ou trois fois par  
yon, il rend la peau fraîche et  
ue même un excellent présen-  
contagions et les refroidisse-  
fier des contrefaçons. >  
l'imprimerie de la Gruyère, à  
atimes la pièce.

**RENETÉ!!!**  
**ENT UNIVERSEL**  
Plüss-Staufner  
lement sans rival pour  
es objets cassés, soit verre,  
esselle de table et de cuisine,  
métal, corne, bois, papier,  
air, etc., etc.  
acons de 65 cent. et 1 fr.  
ur le district : Imprimerie de  
ulle.

**EN CAOUTCHOUC**  
H. JOLLIET  
graphie, Bulle.

**99 Médaille d'or.**  
**francs en or,**  
rollich ne fait pas disparaître  
urétés de la peau, telles que  
ousseur, les lentilles, le hâle,  
goutte, nez etc., et si elle ne  
jusque dans la vieillesse un  
louisant de fraîcheur et de  
de fard! Prix à Bulle fr. 1,50  
la Suisse fr. 2.— Exiger ex-  
Crème Grollich primee",  
es contrefaçons sans valeur.  
rollich", pour compléter la  
Bulle fr. 1.— dans le reste de  
5.  
on Grollich" la meilleure  
nde pour les cheveux, exempté  
plomb. Prix partout fr. 2,50  
éral: A. Büttner, pharmar-  
en vente en outre dans toute  
es pharmaciens et les coiffeurs.  
le Lenz, imprimeur-éditeur.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 9

## LE TRÉSOR BLEU

PAR  
PAUL MARROT

Bientôt Feuillode, sur des paroles imprudentes de quelques-uns des demandants, avait compris pourquoi on s'empressait en si grand nombre autour de Claire. Feuillode était riche : sa peine faite, il n'avait pas longtemps souffert du besoin; des affaires de famille s'étaient arrangées à son gré : son talent, son travail avaient maintenu sa situation et, maintenant, il voyait passer devant son œil méprisant les fils de familles ruinées qui ne cherchaient dans le mariage qu'un moyen de se refaire, comme au jeu; sa fille était recherchée comme celles que les agences matrimoniales vous offrent et qui compensent, par une dot importante, une tare personnelle ou de famille.

Plusieurs même de ceux qui s'étaient présentés croyaient Feuillode enrichi surtout par les faux qui l'avaient fait condamner et n'en venaient pas moins quêter la dot près de lui. Le père offensé s'était repris alors et il accueillait aujour-

démocratique, le général doit travailler pour l'armée! S'il en est autrement, on sait comment intervient le comité de salut public!

Les élections générales pour le renouvellement du Grand Conseil ne doivent pas se faire sans nous, c'est-à-dire sans le concours de tous les hommes indépendants. Pour cela, il faut agir et, cependant, il y a trente et un jour que le 9 août est passé!

Etre ou ne pas être, c'est là le dilemme décisif!

## NOUVELLES SUISSES

**Palais fédéral.** — Le nouveau Palais fédéral doit être terminé pour le mois de mars 1892. Il sera occupé en grande partie par le département militaire. Au moment du transfert des bureaux, dit la *Nouvelle Gazette de Zurich*, tous les chefs d'arme devront venir habiter Berne.

**Chemins de fer.** — La *Zürcher-Post* annonce qu'à la suite de la catastrophe de Zollikofen, le chef de gare de Münchenbuchsee a été suspendu de ses fonctions.

**Frontière italienne.** — On a reçu, au *Bund*, une dépêche de Lugano, disant qu'il est absolument vrai que des militaires italiens ont passé la frontière suisse à San Giacomo. Des officiers sont allés jusqu'à Villa pour étudier de là les forts d'Aiolo. Les journaux de Lombardie parlent déjà des réclamations que le Conseil fédéral pourrait faire. Le *Bund* trouve cette violation de frontière très grave. Une enquête a été ordonnée.

**Zurich.** — M. Forel, docteur et professeur, à Zurich, a été appelé par le roi de Roumanie à se rendre à Venise, avec d'autres médecins, pour soigner la reine.

— Le nouveau théâtre de Zurich sera inauguré le 30 septembre.

**Berne.** — Dimanche, à midi, deux femmes occupées, près d'Emmenmatt, à retirer de l'Emme du bois amené par les hautes eaux sont tombées dans la rivière et ont été noyées.

Vers 10 heures du soir, l'Ilfis menaçait de nouveau la contrée. Les habitants ont été appelés au secours par le tocsin.

— Un domestique de campagne a été atteint par un train de la ligne de l'Emmenthal, près de Kirchberg, et tué net.

— La société du Grutli de Berne a résolu de fonder une boulangerie sociale.

**Schaffhouse.** — La lueur des feux de bivouac de la 5<sup>e</sup> division, établie pour la nuit de vendredi à samedi à Stammheim, était telle qu'à Schaffhouse on a cru à un grand incendie.

**Grisons.** — La semaine dernière, un chasseur du Val Misox a tué une ourse du poids de 150 kg. La bête n'est tombée qu'au second coup de feu; un petit ourson qui l'accompagnait n'a pu être capturé.

**Tessin.** — Deux tirs cantonaux auront lieu les 12 et 13 septembre: le tir cantonal conservateur, à Arbedo, près de Bellinzone; le tir cantonal radical, à Lugano.

— Rien de plus? Alors j'ai bien fait de lui répondre ce que je lui ai répondu. A revoir, mignonne.

Et il l'embrassa et la renvoya d'un geste caressant. Mais quand ils furent de nouveau seuls, chacun de son côté, elle et lui, ils réfléchirent.

M. Feuillede n'avait pas pu ne pas remarquer l'embaras de sa fille et elle ne se faisait point d'illusion après cet entretien.

Elle se disait: — Qu'a-t-il donc répondu à M. Lucien Dechevreille et pourquoi M. Lucien Dechevreille est-il venu?

Et Feuillede: — Pourquoi a-t-elle rougi; pourquoi s'est-elle défendue si vivement de connaître M. Lucien Dechevreille.

En fait, cette conversation, entre le père et la fille, loin d'apaiser tout, les avait intrigués vivement tous les deux et troublés.

Le soir, à table, ils se retrouvèrent. Pendant le dîner, il ne fit aucune allusion à l'entretien de l'après-midi ou à la visite de M. Lucien Dechevreille.

Feuillede, inquiet, lisait sur le visage de Claire un chagrin qu'elle ne pouvait cacher et elle voyait bien que son père avait une préoccupation.

Claire, le repas fini, alla au jardin et, comme dans le jour tombant, elle se promenait seule, sous les arbres, elle aperçut, à l'autre bout de l'allée, Feuillede qui ne put l'éviter. Il avait le cœur gros. Il sentait que son enfant n'était pas contente de lui, il s'approcha et affectueusement:

— Mignonne, viens causer. Oui, j'ai quelque chose à te dire, mais quand je me serai expliqué, je suis sûr que tu se-

**Vaud.** — La colonie des marmottes établie sur les flancs de Paray, par les soins du Club du Rubly, est en pleine prospérité. Non seulement le premier établissement est bien peuplé, mais encore les flancs de Dorenaz sont parsemés de nouveaux terriers. Des personnes à même de nous renseigner estiment qu'il existe actuellement plus de cent de ces animaux sur ces hauts parages. Nous espérons que l'on saura respecter ce gibier, importé avec tant de frais et de soins; jusqu'ici, on l'a fait et on a bien fait.

**Genève.** — Les patrons charpentiers ont écrit au Conseil d'Etat qu'ils se refusaient à toute nouvelle concession. Les ouvriers ont décidé à l'unanimité de continuer la grève.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

**France.** — Le nombre des étrangers domiciliés en France était de 380,000 en 1851; il est, actuellement, d'après le dernier recensement, de 1,126,000. Sur ce chiffre, il y a 420,000 Belges; 264,000 Italiens; 100,000 Allemands; 79,000 Espagnols; 78,000 Suisses; 37,000 Hollandais; 36,000 Anglais; 10,000 Américains, etc.

A Paris vivent 57,000 Belges; 30,000 Allemands; 28,000 Italiens; 27,000 Suisses; 19,000 Hollandais; 14,000 Anglais; 6000 Américains et 3000 Espagnols.

— M. Grévy est mort mercredi, à 7 heures du matin, à Mont-sous-Vaudrey. Ses funérailles seront réglées par les soins du Conseil des ministres.

Les journaux rendent hommage à la mémoire de l'ex-président Jules Grévy.

Le président Carnot sera représenté par le général Brugère, de la maison militaire de l'Élysée; le gouvernement y déléguera M. de Freycinet, ministre de la guerre.

Les obsèques auront lieu à Mont-sous-Vaudrey, le 14 septembre, au matin.

**Espagne.** — L'influenza fait de grands ravages à Cacerès. Il y a eu lundi huit décès. On compte plusieurs milliers de malades.

**Allemagne.** — Le prince Alexandre de Saxe-Weimar, chef d'escadrons au 5<sup>e</sup> régiment saxon de hussards, est mort dimanche, à l'âge de trente-quatre ans. Il n'était pas marié et était troisième fils du prince Hermann de Saxe-Weimar, lequel est cousin du grand-duc régnant de Saxe-Weimar.

— Les manœuvres du 15<sup>e</sup> corps d'armée allemand, autour de Strasbourg, ont été marquées par un incident tragique. Un soldat a tué, à Niederschaeffolsheim, au cours des exercices de campagne, un sous-officier auquel il en voulait. L'auteur du crime a été arrêté. Il a été trouvé porteur de plusieurs cartouches à balle, sans qu'on sache comment il se les est procurées.

**Danemark.** — La défense d'importer en Danemark la viande de porc américaine vient d'être levée comme elle l'a été en Allemagne.

**Hollande.** — Le congrès international d'agriculture s'est ouvert à la Haye. Les ministres de France, d'Espagne et d'Angleterre y assistent. M. Méline a été nommé président à l'unanimité. M. Bieler, directeur de la station viticole de Lausanne, représente la Suisse. Le français est la langue du congrès.

ras de mon avis. J'ai bien fait, je crois, tantôt encore, de répondre comme j'ai répondu à M. Lucien Dechevreille.

Elle ne disait rien.

— Toutes les fois qu'on est venu te demander en mariage et que je t'en ai parlé...

Elle ne respirait plus.

— ... tu m'as loué de ma réserve, tu ne croyais pas le moment venu et c'est aussi mon opinion. Enfin, il y a des choses que tu ne peux encore savoir et qui t'éclaireront plus tard. Tu ne m'en voudras pas alors, j'en suis certain; car ton père n'a pas toujours été heureux, ma fille. J'ai traversé des luttes bien mauvaises. Mignonne, si tu n'étais pas là pour me consoler un peu, la vie ne me serait plus de rien. Je la quitterais si volontiers! Oh! mais, ne pleure pas, ne pleure pas ainsi!

Elle s'était penchée sur la poitrine de Feuillede et elle éclatait en sanglots.

— Voilà que je fais pleurer ma fille maintenant! Voyons, console-toi; sèche tes pleurs. Qu'as-tu? Mais qu'as-tu donc?

Il la ramena à la maison, il appela Mlle Lacant, il la lui remit entre les mains et, affolée, désertant la maison, il sortit et il se dirigea vers les grands boulevards pour voir des amis, s'étourdissant.

Mlle Lacant n'ignorait pas la situation de Feuillede et toujours, comme Feuillede lui-même, elle écartait de l'esprit de Claire ce qui eût pu l'en instruire.

(A suivre.)

**République Argentine.** — La récolte du blé est exceptionnellement bonne cette année dans la république Argentine.

Le ministre des affaires étrangères propose de supprimer par mesure d'économie les légations de Vienne, Bruxelles, Berne et Mexico. Il promet, en outre, de faire des réductions considérables sur les crédits affectés aux agences d'émigration européenne.

La presse argentine a commencé une campagne contre les tarifs des chemins de fer, qui sont excessifs, ce qui fait que les chemins de fer ont à supporter une concurrence redoutable de la part des charriots à bœufs qui font le transport des marchandises à des prix d'un extrême bon marché.

## CANTON DE FRIBOURG

**A toutes les sections de la Société cantonale fribourgeoise d'agriculture.**

L'assemblée générale des délégués des sections de la Société cantonale fribourgeoise d'agriculture aura lieu à Estavayer-le-Lac le lundi 21 septembre courant.

*Tractanda:*

- 1<sup>o</sup> Vérification des pouvoirs des délégués;
- 2<sup>o</sup> Rapport du comité;
- 3<sup>o</sup> Reddition des comptes de l'Exposition des taureaux et produits laitiers;
- 4<sup>o</sup> Nomination de deux nouveaux membres du comité cantonal;
- 5<sup>o</sup> Fixation de la prochaine assemblée des délégués;
- 6<sup>o</sup> Discussion de la question des pièces justificatives dans la reddition des comptes des sections;
- 7<sup>o</sup> Réponse à la circulaire de la Fédération des sociétés d'agriculture de la Suisse romande concernant les vaches castrées (Rapport de M. Bertschi, vétérinaire);
- 8<sup>o</sup> Propositions individuelles.

*Ordre du jour:*

- 10 h. 50 Arrivée du train à Estavayer.  
11 h. — Assemblée des délégués dans la grande salle de la Grenette.  
1 h. — Banquet à l'hôtel du Cerf (2 fr., vin compris).  
3 h. — Course à Payerne. — Visite de la colonie agricole.  
6 h. 58 Départ de Payerne.

*Le secrétaire:*

E. DE VEVEY.

*Le président:*

J.-B. DOUSSE.

**Militaire.** — M. de Lenzbourg, Charles, à Fribourg, a été promu par le Conseil fédéral au grade de premier lieutenant d'artillerie.

**Exposition ornithologique.** — La société fribourgeoise ornithologique a décidé d'organiser une exposition ornithologique en 1892; mais l'époque n'est pas encore fixée. Ce sera probablement dans le courant du mois de mai.

Fribourg s'était mis sur les rangs pour obtenir l'exposition suisse, mais c'est Zurich qui a obtenu la préférence à la dernière réunion des délégués.

**Société helvétique des sciences naturelles.** — Dans son assemblée du 21 août courant, la Société helvétique des sciences naturelles a voté à l'unanimité la motion suivante, proposée par M. le prof. L. Laure, à Neuchâtel:

« Considérant l'intérêt scientifique attaché à la conservation des blocs erratiques, remarquables par leur volume et leur situation, la Société des sciences naturelles déclare approuver de toutes ses forces les démarches qui peuvent être faites auprès des autorités cantonales dans le but d'assurer la conservation de ces monuments. »

Nous avons dit que des malfaiteurs restés inconnus avaient placé des pierres et un instrument de fer sur la voie ferrée au Varpel, près de Guin, dans l'intention évidente de faire dérailler un train. Deux tentatives analogues avaient déjà eu lieu précédemment au même endroit.

On nous annonce que l'auteur de ces actes criminels vient d'être arrêté et a fait des aveux complets. On le dit un peu simple d'esprit.

**Concours de** des taureaux et des comme suit:

A Fribourg, le lu du matin.

A Estavayer, le du matin.

A Morat, le mer du matin.

A Romont, le jeu du matin.

A Châtel, le ven du matin.

A Bulle, le sam du matin.

A Tavel, le lund du matin.

Il n'y aura pas d'y affecté étant rep et des syndicats, après.

Les inscriptions peuvent se faire, d du soir, aux préfec

**Gymnastes.** dier une fête de

accourus les pop vaudaises que frib de drapeaux et de

Vers 2 1/2 h., les et un joli cortège, sique et bannières avant de se rendre exercices de l'après

Les productions réussies et fort go ménageaient pas le

La fête débuta p 150 gymnastes. Pu et ensuite les prod sections. On a par ses cannes en fer

humaines, très bie cienne de Fribourg des exercices impo ment enlevés; Mor

maïns, etc.

La fête s'est ter toujours, captivère

Le *Journal de* ces lignes, exprim vaudois des sectio et Avenches, qui s

avec leurs amis fri

**Tir de vola**

Société des carabi pour dimanche pr

Durée du tir: d nuit. — Beaux pri

**Ecole secon**

de l'école seconda lundi 28 septembr

L'examen des n 22 septembre, à l

**Apliculture.**

culture fera don maison d'école, le

l'après-midi.

1<sup>o</sup> Intérêts de l

2<sup>o</sup> Soins à don hivernage.

**Une grave e**

senic, ce poison r dessert aux rong

mable et vorace c lieu du remède pr

tainement, un fait se produire à Bul

C'est une femm

dence qui pourrai

soins intelligents

ment procédé à u

d'un système nou

Dans cet espoir

cette malheureuse

**Concours de bétail.** — Les concours annuels des taureaux et des verrats auront lieu cette année comme suit :

A Fribourg, le lundi 28 septembre, dès 9 heures du matin.

A Estavayer, le mardi 29 septembre, dès 9 heures du matin.

A Morat, le mercredi 30 septembre, dès 9 heures du matin.

A Romont, le jeudi 1<sup>er</sup> octobre, dès 9 heures du matin.

A Châtel, le vendredi 2 octobre, dès 9 heures du matin.

A Bulle, le samedi 3 octobre, dès 9 heures du matin.

A Tavel, le lundi 5 octobre, dès 9 heures du matin.

Il n'y aura pas de concours de génisses, le crédit affecté étant reporté sur les concours des familles et des syndicats, qui auront lieu immédiatement après.

Les inscriptions pour les concours des taureaux peuvent se faire, d'ici au 21 septembre à 6 heures du soir, aux préfectures respectives.

**Gymnastes.** — Dimanche a eu lieu à Domdier une fête de gymnastique à laquelle étaient accourues les populations de la Basse-Broie, tant vaudoises que fribourgeoises. Le village était décoré de drapeaux et de verdure.

Vers 2 1/2 h., les gymnastes se mirent en colonne et un joli cortège, avec batterie de tambours, musique et bannières déployées, fit le tour du village avant de se rendre sur la place préparée pour les exercices de l'après-midi.

Les productions des gymnastes ont été des mieux réussies et fort goûtées par les spectateurs qui, ne ménageaient pas leurs applaudissements.

La fête débuta par une exécution d'ensemble par 150 gymnastes. Puis vint un travail aux divers engins, et ensuite les productions particulières des diverses sections. On a particulièrement remarqué Bulle avec ses cannes en fer; Estavayer, avec ses pyramides humaines, très bien réglées et bien exécutées; l'Anceinne de Fribourg avec Lucens dans la production des exercices imposés à la fête de Genève, brillamment enlevés; Morat avec ses petites cannes à deux mains, etc.

La fête s'est terminée par les luttes qui, comme toujours, captivèrent beaucoup l'attention du public.

Le *Journal de Fribourg*, auquel nous empruntons ces lignes, exprime sa reconnaissance aux amis vaudois des sections de Lucens, Moudon, Payerne et Avenches, qui sont toujours disposés à fraterniser avec leurs amis fribourgeois.

GRUYÈRE

**Tir de volaille.** — Nous apprenons que la Société des carabiniers de Bulle organise un joli tir, pour dimanche prochain, 13 septembre.

Durée du tir : dès 1 heure après midi jusqu'à la nuit. — Beaux prix.

**Ecole secondaire.** — La réouverture des cours de l'école secondaire de la Gruyère est fixée sur le lundi 28 septembre, à 8 heures avant midi.

L'examen des nouveaux élèves aura lieu le mardi 22 septembre, à la même heure.

(Communiqué.)

**Apiculture.** — La Société gruyérienne d'apiculture fera donner une conférence à Grandvillard, maison d'école, le mercredi 16 courant, à 1 heure de l'après-midi.

1<sup>o</sup> Intérêts de la Société;  
2<sup>o</sup> Soins à donner aux colonies en vue d'un bon hivernage.

LE COMITÉ.

**Une grave erreur!** — Prendre une dose d'arsenic, ce poison redoutable réservé comme dernier dessert aux rongeurs et spécialement au rat, cet aimable et vorace commensal du foyer domestique, au lieu du remède prescrit par le médecin, c'est là, certainement, un fait rare, mais qui vient cependant de se produire à Bulle!

C'est une femme qui a commis cette fatale imprudence qui pourrait lui coûter la vie, à moins que les soins intelligents du Dr Pégaitaz qui a immédiatement procédé à un lavage de l'estomac, au moyen d'un système nouveau, ne puissent la sauver.

Dans cet espoir, nous faisons tous nos vœux pour cette malheureuse étourdie.

**Dons à ajouter pour les incendiés de Morlon.**

Quête faite dans la commune de Romanens, 25 fr.;  
Quête faite dans la commune de Maules, 20 fr. —  
Total de la liste au 10 sept. 1891, 6701 fr. 70.

**Un char funèbre.** — La commune de Gume-fens s'est procuré pour le transport de ses morts au cimetière de la paroisse un *corbillard* très décent et élégant qui vient d'arriver à Bulle et qu'on pourra examiner pendant quelques jours à la remise du château.

CHRONIQUE AGRICOLE

**Blés et farines.** — Il est difficile d'être exactement renseigné par le déluge des chiffres, les appréciations les plus diverses que publient journellement les journaux sur la récolte de 1891. Il est de fait cependant que le déficit total de l'ensemble de la récolte pour le monde entier sera considérable. D'après les renseignements fournis au grand marché international de Vienne, on se trouverait en présence d'une insuffisance de 30 millions d'hectolitres de blé. La récolte du blé, cette année, serait de 47 millions d'hectolitres inférieure à celle de l'année dernière, celle du seigle de 91 millions d'hectolitres. Les pays producteurs qui accusent les meilleurs rendements sont les Etats-Unis, le Canada, la Hongrie, la Roumanie et les Indes.

Ces chiffres sont, comme on le pense bien, plus ou moins approximatifs, mais ce qu'il importe de noter, c'est qu'il y a réellement déficit et que la hausse des prix du blé qui en est la résultante ne sera pas passagère, mais de longue durée.

Après le vif mouvement de hausse qui s'est produit dans la seconde semaine d'août, le marché semble se calmer un peu. La place de Marseille a montré de la faiblesse cette semaine, les *Redwinter* (blés d'Amérique) que l'on payait il y a huit jours 25,50 se traitent à 24,75 et 25 fr. les *Berdianska* (blés russes) à 24 fr., en baisse de 50.

Cette légère détente à laquelle on pouvait du reste s'attendre ne peut avoir aucune influence sur les affaires de notre rayon, le commerce et la minoterie de la place n'ayant suivi les prix de Marseille qu'à une certaine distance, c'est d'ailleurs ce que nous avons fait remarquer dans nos précédents bulletins, ainsi tandis que les blés de Marseille valaient 27 à 28 fr. les 100 kg. à Genève, nos prix s'établissaient entre 25 et 26 francs.

Si notre place est moins prompte à la hausse, les prix une fois établis sont en revanche plus stables.

Les blés du canton de Genève sont recherchés dans les prix de 25,50 à 26 fr. pour les bonnes qualités.

La minoterie vend sa farine première boulangère au prix de 43 fr. le sac de 125 kg. pour le disponible, avec tendance à la hausse pour le livrable : la farine de Berne 43 fr. les 100 kg.

(Journal d'agriculture suisse.)

VARIÉTÉS

LITTÉRATURE PATOISE

II. Les deuils de la vie font équilibre aux côtés lumineux; ce sont les ombres d'un grand et beau tableau; ils surgissent avec toutes sortes de nuances, et leurs réalités sont aussi diverses que les accidents si multiples de l'existence. On les rencontre partout, dans les recoins les plus cachés du tableau. Mais partout ils sont assombrissants, en tous lieux l'âme humaine en est agitée; témoin le récit suivant, dont la donnée est empruntée à la réalité. Le cœur d'une enfant de quelque quinze ans est une fleur pleine de mystère; il comprend la vie plus tôt que nous autres.

On dsoua, pè le pont temp, l'alávo entièmont,  
E dezè entrè mè : Ma fi, ne fà páz bon  
Sè promenà co cen, dézo thouz nòlè grizè :  
Le sèlaw ll'è tot antr', i dispoüzè iz rizè.

Ma fant sè fère à tot è s'arranzzi dou temp.  
I vinè du Lessoc. A-n-on càrr' dou cemen  
Ll'ai yu pè 'na cerreire, è páz llen d'ena grandse,  
Vers mè corre quaqu'on, filletta ou ben andse.

Ll'éthei ben 'na filletta è on gròs paraplu...  
— Escuzàdè, que fà, ne sai páz tru yò suz;  
I vai à Montbovon, n'è páz pè tha cerreire  
Que faut alà, mè sembli', è ll'ai on bocou poueire.

— O ben, ven pi pè cé, mè li vai asseben.  
— Dainse ne porri páz mè trompà dè cemen.  
Ma novala compan', quand mimo tot dsounetta,  
Ll'irè dègreimilla, ma co 'na mayençetta.

Son toquet ll'éthei blanc, è poupro son fourdà;  
Sez yè vuitjivan franc, son front ll'irè bi hillà :  
La boçe d'en enfan, dens son caw ren dè crouyo,  
E portant savi dsa que tot n'è páz dou dsouyo.

< — Voz sèdè, sti çand temp, noz amz ou on mláw,  
Ll'éthan per lé d'amont, yò que ll'è doudseraw,  
Po li fère dou fen è le betà en mayè  
Pè diz llúz, yò senz cen ne li va qujè diz fayè.

> Lez fénawz ll'avan preis on dsoun' hom' avoui law;  
Quj'avi the? djiz-nov anz, è ll'ir' on bon séyav;  
Avoui cen tot galez, le pille bi dou veládsò...  
Ll'è tru vuto, tjédè, po muri à cil ádsò?

> I fenávan on dsoua, voz vèd', amont per lé,  
Ci dsoun' homo avoui, que ll'irè tan galez.  
Noz éthamz ou mi d'out; 'na pout' outra sohlávè,  
Que tot le fen quemen diz pllonmè s'envólávè.

> On coup dè bize ven è li prend son çapi;  
I vout le rattrapà, ma i dsublè d'on pi,  
Ne pout páz se ravei... oh! s'è tjá pè thouz roçè :  
Por li, le lendeman, i senávan lez hilloçè.

> Çacon s'end è fit mau, ben diz dsenz l'an pllorá...  
Qujen mondo li avei po le vér enterrá!  
S'en sovendron grant temp iz vellè dou veládsò...  
Ll'è tru vuto, tjédè, po muri à cil ádsò?

> On bi dsouno co cen!... Ma portadè voz ben,  
I sabr' à tha mézon, mè faut pè ci cemen;  
Vers noz m'attendron dsa, suz ou portà diz bottè.  
Voz n'ari páz bi temp, mon paraplu dégottè. >

Mè suz réyn solet, la pllodse m'a répreis.  
Mè mouzav' entrè mè : pertot que ll'a diz creiz;  
Semblè qujè quoqujè couz lez espriz diz montanè  
Dèmandon, pè louz çanz, diz armè po companè.

La Tena, sez pareiz, la Sarna, sa brizon,  
Son feité po çermà la yuva dè çacon;  
Ma le temp ll'irè griz, ma blouze tota bretta,  
E mouzavo sutot ou caw dè la filletta.

Un jour, par le mauvais temps, j'allais contremont, et je disais en moi-même : Ma foi, il ne fait pas bon se promener ainsi, sous ces nuages gris : le soleil est tout autre, il dispose aux ris.

Mais il faut se faire à tout et s'arranger du temps. Je venais de Lessoc. A un angle du chemin, j'ai vu courir, par une charrière, et non loin d'une grange, vers moi quelqu'un, fillette ou ange.

C'était bien une toute jeune fille et un gros parapluie... — Excusez, qu'elle fait, je ne sais pas trop où je suis; je vais à Montbovon, ce n'est point par cette charrière qu'il faut aller, me semble-t-il, et j'ai quelque frayeur.

— Oh bien, viens seulement par ici, moi j'y vais aussi. — Comme ça je ne pourrai pas me tromper de chemin. Ma nouvelle compagne, bien que toute jeune, était dégourdie, mais comme une mésange.

Son bonnet était blanc, et propre son tablier; ses regards étaient francs, son front était beau clair : la bouche d'un enfant, dans son cœur rien de mauvais, et pourtant elle savait déjà que tout n'est pas joie.

< — Vous savez, cet été nous avons eu un malheur. Des gens étaient par là-haut, où c'est dangereux, pour y faner et mettre le foin en meules, par des lieux où il ne va d'ailleurs que des brebis.

> Les faneurs avaient emmené avec eux un jeune homme; qu'avait-il? Dix-neuf ans, et c'était un bon faucheur; avec cela tout gentil, le plus beau du village... C'est bien trop tôt, n'est-ce pas, pour mourir à cet âge?

> On fanait un jour, vous voyez, par amont là, ce jeune homme avec, qui était si aimable. Nous étions au mois d'août; un vilain vent soufflait, de sorte que tout le foin s'envolait comme des plumes.

> Un coup de bise arrive et lui prend son chapeau; il veut le rattraper, mais il glisse d'un pied, ne peut pas se rettenir... Oh! il s'est tué par ces rochers : le lendemain on sonnait les cloches pour lui.

> Chacun s'en est fait de la peine, bien des gens l'ont pleuré... que de monde il y avait pour le voir ensevelir! On s'en souviendra longtemps aux veillées du village... C'est bien trop tôt, n'est-ce pas, pour mourir à cet âge?

> Une belle jeunesse comme cela!... Mais portez-vous bien, je demeure à cette maison-là, je dois aller par ce chemin; chez nous on m'attendra déjà, j'ai été porter des souliers. Vous n'aurez guère beau temps, mon parapluie dégoutte. >

Je me suis revu tout seul, la pluie m'a repris. Je faisais cette réflexion : C'est partout qu'il y a des afflictions; il semble que parfois les esprits des montagnes demandent, dans leurs couloirs, des âmes pour compagnes.

La Tine, ses parois, la Sarine, son bruissement, sont faits pour charmer la vue de chacun; mais le temps était gris, ma blonde était complètement mouillée, et surtout je pensais au cœur de la fillette.

(A suivre.)

**Soies couleurs, blanches et noires — de 1 fr. 40 à 18 fr. 65 par mètre** — (env. 180 diff. qual.) expédie franco, par coupes de robes et pièces entières, G. Henneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons franco par retour du courrier. [223]

Aux personnes anémiques.

St-Moritz (Engadine), le 15 janvier 1889. A Monsieur Fréd. Golliez, pharmacien, à Morat.

J'ai recommencé la cure de votre Cognac ferrugineux et je ne puis assez vous remercier pour ce précieux remède; je me sens tout à fait rétablie. C'est un vrai service à rendre aux personnes anémiques que de leur recommander cet inestimable remède; pour moi, je le mets au-dessus des eaux ferrugineuses. Votre reconnaissante et très obligée (signé) C. de Launay.

Demandez dans les pharmacies le véritable Cognac Golliez pour éviter les contrefaçons sans valeur. [87]

CAMILLE ROBDEY, rédacteur.

La famille MORARD, Louis, président, à Bulle, a la douleur de faire part à ses parents et amis de la perte bien sensible de leur fille

**ANNE,**

à l'âge de 20 mois, après une cruelle maladie.

L'ensevelissement aura lieu *dimanche*, après les vêpres, à 2 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part. [553]

**Vente de montagne.**

**Jeu di 1<sup>er</sup> octobre**, à 2 heures après midi, à l'hôtel de l'Union, à Bulle, on exposera en vente, par mise publique, la montagne du Gros-Haut-Crêt, propriété de l'Etat, désignée au cadastre de la commune de Charney par les articles 628 et 629 au folio 48. Pour les conditions de vente, s'adresser à M. le Receveur du district de la Gruyère.

L'Administrateur des Vignes et domaines : ED. GOTTHAU.

537]

**Mise de montagnes.**

La Municipalité de Rougemont donne avis que le **jeu di 1<sup>er</sup> octobre** (soir de la foire), dès les 7 heures du soir, à l'Hôtel de Ville, à Rougemont, elle exposera en location par voie d'enchères publiques, pour le terme de 3 ou 6 ans, les montagnes ci-après désignées, appartenant à la commune de Rougemont, savoir celles de la vallée de Vers-Champ, comprenant :

La Verdaz, les Rendounaires, la Ginaz, la Porsoigne, le Pertet-à-Bovay, les Cases et la Planche ;

Plus celles de Rubloz, Comborsin, Précluens et la Velraz.

Pour prendre connaissance des conditions, s'adresser au Greffe municipal.

Au nom de la Municipalité :  
Le Syndic : Le Secrétaire :  
LOUIS-D. YERSIN. A. RAYROUD.

538]

**Le docteur Pégaitaz**

sera absent jusqu'à la fin de ce mois. [550]

Dès son retour, il procédera aux vaccinations à Bulle, Vuadens, Vaulruz et Sâles.

**Farines** de tous genres, qualité supérieure.

Mouture spéciale de maïs, fins et ord. **GRUAUX d'avoine, d'épeautre et d'orge**, entiers et brisés.

Graine et farine de lin.

Pois du pays pour la soupe, qual. garantie.

Blés rouges et noirs pour la volaille, ainsi que grand choix d'avoines fourragères et beaux gros sons supérieurs.

GROS ET DÉTAIL  
Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [442]

**Beurre de noix de coco,**

excellent pour la cuisine.

Chez L. KOERBER, à Bulle. [546]

**Etude de notaire.**

**P. CURRAT, notaire**, donne avis qu'il ouvrira son bureau de notaire le 1<sup>er</sup> septembre prochain à l'ancien bureau de M. DAVET, procureur, maison de M. Alex. Musy, Grand-rue, à Bulle.

Affaires notariales, placement de fonds, emprunts hypothécaires, gérance et tenue de rentiers, rentrées à l'amiable, représentation dans les faillites et discussions, renseignements commerciaux, etc. [515]

**NOUVEAU MAGASIN d'horlogerie**

à ROMONT, rue Neuve 20.

Le soussigné à l'honneur d'informer l'honorable public qu'il vient de s'établir comme **hortologer** dans cette ville.

On trouvera chez lui un choix de montres, régulateurs, horloges, réveils-matin, chaînes de montres (argent, doublé, nickel et métal blanc). Lunettes de différentes qualités, etc., etc. Réparations avec garantie.

**A. Bumbach-Morard,** horloger.

516]

**A vendre :**

Une jolie maison à Bulle, avec pré de 5 ares 20 centiares. S'adresser à Louis MATHEY, à Bulle. [502]

**PLUS DE CHEVEUX BLANCS**  
par le **Brown's Capillairine**, à 2 fr. 75 le flacon.  
**Grand choix de NATTES** toutes en cheveux, depuis 1 fr.  
**Achat de cheveux coupés et tombés.**  
**Cravates** haute nouveauté, depuis 80 cent. pièce.  
**Bretelles** de tous les systèmes, depuis 40 cent. la paire.  
Jonets d'enfants.  
Chez **A. MARGOT, coiffeur, à BULLE** [245]

**Station laitière de Fribourg.**

**Ecole de fromagerie.**

La 5<sup>e</sup> année scolaire de cet établissement commencera le 1<sup>er</sup> novembre prochain. Les jeunes gens de 16 à 25 ans y sont admis moyennant production d'un acte d'origine et d'un certificat d'étude et de bonne conduite.

On envoie les programmes et règlements franco sur demande.

Pour tous renseignements, s'adresser au **Directeur de la Station, à Pérolles près Fribourg.**  
Le Directeur de la Station laitière :  
E. DE VEVEY

533] (H1077F)

**Teinturerie de vêtements et lavage chimique**  
**C.-A. GEIPEL, à Bâle.**  
Je recommande à nouveau mon établissement pour la prochaine saison d'hiver.  
Dépôt à **BULLE** chez **M<sup>mes</sup> sœurs Peyraud.** (H2775Q) [522]

**Bénichon de Bulle**  
les 13, 14 et 15 septembre.

**DANSE**  
à l'Hôtel des Alpes;  
l'Hôtel de l'Ecu;  
l'Hôtel de Ville;  
au Tirage. [549]

**Bénichon de Marly.**  
Les 13, 14 et 15 septembre, il y aura  
**DANSE PUBLIQUE**

Orchestre **Leubli** de Berne.  
Eclairage électrique. — Service d'omnibus.  
KUEHLIN, propriétaire. [539]

**Avis au public.**

M. Magnin, avocat, mon curateur, décline publiquement toute responsabilité de mes engagements envers tiers.

Je continue, malgré cette publicité de discrédit qu'il a répandue, de représenter la vente de **vins, liqueurs, etc.**  
Charles GLASSON [548]

**Vins.**

A l'occasion des bénichons, on trouvera au magasin d'épicerie

**MAIER-JONNERET,**

vis-à-vis de l'église, à Bulle, de bons vins rouges et blancs, **garantis naturels**, depuis 50 cent. le litre et au-dessus. [542]



**ALIMENT POUR VEAUX**

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.  
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.  
PRIX 0.65 LE KILOG.

Dépôt chez **AUG. BARRAS, à Bulle.** [127]

**On offre à vendre ou louer :**

Un **moulin** avec **scierie**, situé à proximité de la ville de Bulle.

S'adresser au bureau du journal. [552]

**Fusil de chasse.**

A vendre un beau **fusil de chasse**, presque neuf, système Lefauchaux, avec extracteur Choquebord.

S'adresser à l'auberge du Bry. [531]

**A vendre :**

Plusieurs **tables, chaises** et une **couchette.**  
S'adresser au bureau du journal. [529]

**Le chauffeur**  
de la **Tuilerie de La Tour-de-Tréme** sera ouvert dès le 31 août.

517] YENNI, Joseph, tuilier.

**Pommade Phénix**  
Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.  
Envoi contre espèces ou en remboursement.  
Prix par boîte  
Fr. 1.50 et 3.—  
— on cherche des dépositaires —  
Seul représentant pour la Suisse:  
**Ed. Wirz,**  
66, Rue des Jardins Bâle.

Franco pour 2 fr. au lieu de 4 fr. 70. Nécessaire complet d'écriture ou

**PAPETERIE à 2 fr.**

CONTENU : Prix ordinaire :  
Une belle et forte boîte Fr. — 40  
100 feuilles doubles de papier à lettre > 2 —  
100 fines enveloppes en 2 grandeurs > 1 —  
12 bonnes plumes d'acier > — 30  
1 manche de plume > — 10  
1 crayon > — 10  
1 flacon d'encre de bureau très noire > — 30  
1 morceau de gomme élastique > — 20  
1 bâton de cire à cacheter > — 20  
3 feuilles de papier buvard > — 10  
Prix de vente ordinaire, Fr. 4 70  
Tous ces objets sont placés dans une élégante boîte dorée et cloisonnée; ils ont une valeur réelle de 4 fr. 70. Une papeterie, 2 fr.; 5 exemplaires, 8 fr., et 10 exemplaires, 15 fr. Demander une papeterie à 2 fr. J'expédie franco si le demandeur envoie le montant ou timbres-poste, sinon je prends remboursement. Je me réserve les contrefaçons.

**A. Niederhauser,** fabr. d'articles de papeterie, Granges (Soleure). [512]

**On demande**

une bonne **filie** robuste, sachant faire le ménage et le jardin. Inutile de se présenter sans de bons certificats. [544]

S'adresser sous H. M. au bureau du jour.

**A LOUER**

Dans la maison Alex, à Saussens, un joli **appartement** de cinq chambres. Entrée immédiate.

S'adresser au notaire Louis MORARD, à Bulle. [459]

**A VENDRE**

Un beau gros **chien de garde**, de 5 ans, bon pour l'attelage. On céderait aussi le **harnais** à bas prix.

S'adresser à ENDERLI, boulanger, à La Tour. [551]

**CACAO SOLUBLE**  
**Suchard**  
EXCELLENTE QUALITÉ  
PRÉPARATION INSTANTANÉE

**BREVETÉ!!!**  
**LE CIMENT UNIVERSEL**  
de Plüss-Staufner

est incontestablement **sans rival** pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr.

Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

**Savon au goudron et soufre**  
fabriqué par

**BERGMANN & Cie**, fournisseurs de cour à Dresde et Zurich,

surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements.

Se méfier des contrefaçons.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

**Attention!**

On a égaré samedi 29 août, d'Epagny à Rossinières, un petit **sac noir**, renfermant trois châssis photographiques. La personne qui en a pris soin est priée de le renvoyer contre récompense à M. Jean BACHELIN, à Nenchâtel. [541]

**DRAINS**  
TUILES

Matériaux de constructions.

Ardoises. [173]

Alphonse Wæber, à l'Union.

**A louer :**

Le **domaine de la Condémine** de M. Zurich, rière Bulle.

S'adresser au notaire DURRÉ, en ville. [555]

**A LOUER**

Un joli **appartement**. — S'adresser à L. KOERBER, à Bulle. [547]

**On demande**

une **femme** d'un certain âge pour faire un petit ménage. Entrée de suite.

S'adresser au bureau du journal. [554]

**On demande**

pour un ménage une **filie** robuste.

S'adresser à Mme KOFFEL, aux XIII Cantons, à Bulle. [556]

**SUCCES MERVEILLEUX!**  
**Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis**

de **BERGMANN & Cie**,

fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

**A vendre :**

A PERTE, 15 actions **Crédit foncier**. [146]

J. GILLET, avocat, Bulle.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Pour la Suisse: 1

Etranger: 1 an, 9

payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne à tout

de poste

BULLE

**EN**

La France v

taire qui témoi

sons pas redeve

qu'une force ex

armée de tout

commandée pa

quels il ne man

tions près, de

s'administre, d

progrès accom

grands champs

Kabylie ou à M

qu'héroïques p

secondaire et r

rillars qui n'im

lancements de

L'expérience

de l'Est, est co

publique pent,

même niveau q

d'autant plus c

une discipline s

d'une armée,

chez ses voisins

la démocratisa

clavage militair

La Suisse a

térêt, ces man

française au pr

fois méconnaît

testable des tro

suite des rasser

autrichienne, q

en Alsace et en